Flood Finbarr Barry, *The Great Mosque of Damascus. Studies on the Making of an Umayyad Visual Culture*

Leyde-Boston-Cologne, Brill, 2001 (Islamic History and Civilization. Studies and Texts, vol. 33).
XXVII + 330 p., 2 pl., 90 fig.

Le sous-titre indique clairement les ambitions de ce livre : ce n'est pas là, tant s'en faut, une nouvelle description architecturale de la mosquée des Umayyades ; ces cinq « essais », accompagnés d'une introduction et d'un épilogue, visent à préciser, à partir de certaines questions apparemment limitées, la signification de l'édifice par rapport aux communautés musulmanes et chrétiennes contemporaines et par rapport au substratum culturel spécifique qui entourait sa genèse.

Deux de ces textes sont consacrés au décor architectural : « Heavenly Cities and Hanging Lamps : Ambiguity and Meaning in the Courtyard Mosaics » et « The Decoration of the Prayer Hall : the Karma and its Antecedents ». Le premier reprend la question troublante et souvent discutée des « rideaux de perles » pour nous conduire de Damas à la synagogue de Beth Alpha, puis jusqu'à Piero della Francesca, et pour reconnaître finalement dans ce motif, de façon stimulante, l'élaboration subtile d'une iconographie paradisiaque d'origine byzantine. Le second essai cherche les ancêtres du rinceau de vigne en marbre doré de la salle de prière, non conservé, mais souvent décrit ; l'auteur évoque jusqu'au thème du trône de Salomon pour reconnaître dans cette frise à Damas non seulement un descendant des nombreux décors de la Basse Antiquité, mais une allusion directe — et qui aurait alors été immédiatement comprise — à Constantinople.

« The Bâb Jayrûn Clock and the Migration of the "Bâb al-Sâ'â" » part de l'horloge hydraulique à Bāb Ǧayrūn, commandée par Nūr al-Dīn en 549/1154, pour présenter ensuite des textes historiques permettant d'affirmer l'existence d'une horloge hydraulique antérieure, umayyade, installée à Bāb al-Sāʿa, porte plus connue sous le nom de Bāb al-Ziyāda, et qui aurait été l'une des entrées principales du palais califal. Cette relation entre la porte du palais et l'horloge monumentale permet d'évoquer les liens entre monarchie médiévale, cosmologie et mesure du temps.

L'essai « Topography and Intertextuality in Umayyad Damascus » est consacré à la relation entre la mosquée et le palais califal : Bāb al-Ziyāda, ainsi que la colonnade monumentale, construite par al-Walīd Ier, qui aurait précédé la porte, sont conçus ici comme rappel délibéré de Constantinople avec son complexe Sainte-Sophie, palais et Augustéon. L'auteur insiste sur la possibilité que le palais umayyade se soit élevé à l'emplacement de la résidence du gouverneur byzantin, ce qui expliquerait les liens étroits entre palais et édifice de culte à Damas, les gouverneurs ayant suivi le modèle constantinopolitain.

Le dernier de ces essais, « Damascus and the Makings of an Umayyad Visual Culture », offre la synthèse des raisonnements précédents : l'ambitieux programme de construction d'al-Walīd témoignerait de sa culture et de ses aspirations à créer un langage visuel compréhensible pour les musulmans comme pour les chrétiens au début du VIIIe siècle.

Bien que l'usage récurrent, à propos des constructions de Damas, de la notion d'intertextualité puisse paraître inutile, de même d'ailleurs que celui, tant prisé actuellement, de sémiotique, l'ensemble du texte est convaincant avec son insistance sur la dépendance des expressions visuelles umayyades à l'égard du langage artistique byzantin, et sur la « traduction » de ce dernier en un dialecte arabo-umayyade propre.

F.B. Flood connaît et utilise certes les sources historiques, mais en négligeant quelque peu leur évaluation critique, et ses raisonnements restent donc parfois, comme il l'admet lui-même, des spéculations. Du point de vue archéologique, il était peut-être prématuré de parler autant des relations entre palais et mosquée, alors que les fouilles menées actuellement ont pour but immédiat d'en découvrir les vestiges matériels.

Le livre, la thèse revue de l'auteur (et, comme elle, pourvu d'une bibliographie impressionnante), est véritablement un livre d'histoire de l'art, riche en références visuelles convaincantes, et les deux essais consacrés au décor forcent l'admiration. Si la qualité des illustrations est douteuse, leur choix est cependant excellent. Le livre suppose évidemment certaines connaissances préalables, notamment de l'architecture de la mosquée des Umayyades, mais il apporte des données et des raisonnements nouveaux et intéressants et constitue un apport considérable tant sur l'édifice de Damas que sur l'ensemble de l'art décoratif des Umayyades.

Marianne Barrucand
Université Paris IV-Sorbonne

BCAI 20 (2004) Flood Finbarr Barry : The Great Mosque of Damascus. Studies on the Making of an Umayyad Visual Culture, recensé par Marianne Barrucand
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net